



ISSN : 2958-5805 (E)
2958-5813 (P)



N° 6 / Jan - 2026

Cahier De La Recherche Africaine

Revue pluridisciplinaire : Lettres, Arts et Sciences Humaines



Les horizons de la recherche en Afrique : Continuum

**Revue indexée : Scientific Journal Impact Factor
(SJIF)**



CAHIER DE LA RECHERCHE AFRICAINE

**Revue Pluridisciplinaire
Lettres, Arts et Sciences Humaines**

Université Omar Bongo

Année 4 / Numéro 6 / Janvier 2026

ISSN : 2958-5805 (E)

2958-5813 (P)

LES HORIZONS DE LA RECHERCHE EN AFRIQUE : CONTINUUM



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Revue indexée

Scientific Journal Impact Factor (SJIF)

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23299>

Impact Factor : 5,338



MENTION LEGALE

La rédaction du *CRA* rappelle que les opinions exprimées dans les articles ou reproduites dans les analyses n'engagent que leurs auteur(e)s.

© Editions GNK Gabon 2026

gnkeditons.gab@gmail.com

ISSN : 2958-5805 (E) / 2958-5813 (P)

ISBN : 979-8-24155-548-9

Tous droits réservés pour tous les pays.

Toute modification interdite



Revue pluridisciplinaire : Lettres, Arts et Sciences Humaines

ISSN : 2958-5805 (E) / 2958-5813 (P)

Contacts

revue.cra@revue-cra.com

site : www.revue-cra.com

Bp. 17004, Université Omar Bongo, Libreville – Gabon

DIRECTEUR DE PUBLICATION

NDOMBI-SOW Gaël, Maître de Conférences, Université Omar Bongo

REDACTEUR EN CHEF

MAGNIMA-KAKASSA Arsène, Maître de Conférences, Université Omar Bongo

SECRETARIAT

KOMBILA YEBE MAKOUNDOU Jean Mariole, Université Omar Bongo

KOUMBA ALIHONOU Gwladys, Ecole Normale Supérieure de Libreville

MASSALA MBINDZOUKOU Marius, Université Omar Bongo

MESSA Guy Christian, Université Omar Bongo

MOUVONDO Epiphane, Université Omar Bongo

NGAMILOLO Loïc-Rodney, Université de Lorraine

TRESORIER

MILEBOU NDJAVE Kelly Marlène, Université Omar Bongo

COMITE SCIENTIFIQUE

- **DIENE Babou**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Gaston Berger – Sénégal
- **FOTSING MANGOUA Robert**, Professeur Titulaire (Littérature), Université de Dschang – Cameroun
- **IDIATA Franck Daniel**, Professeur Titulaire (Linguistique), Université Omar Bongo – Gabon
- **LAMAH Daniel**, Professeur Titulaire (Géographie), Université de Kindia – Guinée
- **MADEBE Georice Berthin**, Directeur de Recherche (Sémiotique), Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH) de Libreville – Gabon
- **MAMADOU DINDE Diallo**, Professeur Titulaire (Histoire), Université de Kankan – Guinée
- **MBONDOBARI Sylvere**, Professeur des Universités (Littérature), Université Bordeaux Montaigne – France
- **MENGUE M'OYE Alexis**, Professeur Titulaire (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **MONGUI Pierre-Claver**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **N'GORAN David**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire
- **NZINZI Pierre**, Professeur Titulaire (Philosophie), Université Omar Bongo – Gabon



- **RENOMBO Steeve**, Professeur Titulaire (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **TONDA Joseph**, Professeur Titulaire (Sociologie/Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **AKOMO ZOGHE S. Cyriaque**, Maître de Conférences (Civilisations hispano-africaines), Ecole Normale Supérieure de Libreville – Gabon
- **BIKOMA Florence**, Maître de Conférences (Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **BISSIELO Gaël Samson**, Maître de Conférences (Linguistique appliquée), Université Omar Bongo – Gabon
- **KONAN Richmond Alain**, Maître de Conférences (Littérature), Université Félix Houphouët-Boigny – Côte d'Ivoire
- **MAGNIMA-KAKASSA Arsène**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MAKITA-IKOUAYA Euloge**, Maître de Conférences (Géographie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MAPANGOU Dacharly**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **MBOYI BONGO Serge**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **MEBIAME ZOMO Maixant**, Maître de Conférences (Anthropologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOUNGUENGUI Fallas**, Maître de Conférences (Psychologie), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOUSSOUNDA IBOUANGA Firmin**, Maître de Conférences (Linguistique), Université Omar Bongo – Gabon
- **MOUTANGO Fabrice Anicet**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **MVE EBANG Bruno**, Université Omar Bongo, Maître de Conférences (Science Politique), Université Omar Bongo – Gabon
- **NDOMBI-SOW Gaël**, Maître de Conférences (Littérature), Université Omar Bongo – Gabon
- **OBIANG NNANG Noël Christian-Bernard**, Maître de Conférences (Histoire), Université Omar Bongo – Gabon
- **OVONO EBE Mathurin**, Maître de Conférences (Littérature espagnole), Université Omar Bongo – Gabon
- **PAMBO PAMBO N'DIAYE Angès Gaël**, Maître de Conférences (Littérature anglaise), Université Omar Bongo – Gabon
- **SANDOUONO FAYA Moïse**, Maître de Conférences (Histoire), Université de Kindia – Guinée
- **SOUMAHO MAVIOGA Orphée Martial**, Maître de Conférences (Sociologie), Université Omar Bongo – Gabon



SOMMAIRE

Editorial	09
EFFETS LITTÉRAIRES ET COMMUNICATIONNELS	11
TABA ODOUNGA Didier (Université Omar Bongo – Gabon) La représentation de la ville et de la forêt dans « On a perdu Monsieur Paul » et « Un arbre en travers de la route » de Ludovic Obiang.....	13
REOUTAREM Sylvain (Université de N'Djamena – Tchad) NAINDOUBA Vincent (Ecole Normale Supérieure d'Abéché – Tchad) L'inconstance de la séduction et ses vices dans <i>Une relation dangereuse</i> de Douglas Kennedy.....	25
ZANG BIYOGHE Nadège (Université Omar Bongo – Gabon) Approche de l'anthropologie spirituelle de l'éducation du féminin intérieur dans <i>Les impatientes</i> de Jaïli Amadou Amal et <i>Le journal de Pauline</i> de Calixthe Beyala : une lecture selon Annick De Souzaenelle	37
SOW Mouhamadou Moustapha (Université Gaston Berger de St-Louis – Sénégal) DIOP Ibrahima (Université Gaston Berger de St-Louis – Sénégal) NIANE Aliou Amadou (Université Gaston Berger de St-Louis – Sénégal) Les stratégies discursives dans les souvenirs d'enfance des afro-allemands : De la médiation identitaire à l'affirmation d'une appartenance multiple	49
KOBADA Gisèle (Université de Maroua – Cameroun) Les qualificatifs et possessifs dans la précision du langage : pour une description de la langue Depuri	69
NTSIMI OWONA Laurentine (Université de Yaoundé I – Cameroun) La persuasion à travers la polyphonie et la question rhétorique dans les proverbes	81
MADOULI Léa (Université de Ngaoundéré – Cameroun) BEBDIKA Jean (Université de Garoua – Cameroun) Mobile et motif des violences conjugales dans les faits divers du journal <i>Cameroon Tribune</i>	91
KEITA Sékouna (ISIC de Kountia – Guinée Conakry) Presse en ligne guinéenne : la pratique du copier-coller comme technique d'exercice de la profession	111
HUMANITES CLASSIQUES ET PERSPECTIVES MODERNES EN SCIENCES SOCIALES	129
MOUDJOURI M. Bienvenue (Université de Garoua – Cameroun) Les expatriés : un construit occidental-centriste de la mobilité Internationale.....	131
NZADIMANA Me-Christine (Université Omar Bongo – Gabon) Le maintien de la paix revisité : la minurcat, une mission singulière aux marges du modèle classique Onusien (2007-2010)	145



MEYE NDONG Serges (Université Omar Bongo – Gabon) L'accord-cadre de coopération de sécurité de l'espace transfrontalier Gabon (Kabala)-Congo (Assiéne) : enjeux, résultats et essai de prospective	163
BIGNOUMBA Guy-Serge (Université Omar Bongo – Gabon) NDONG BEKA II Poliny (Université Omar Bongo – Gabon) MIDIATA Stéran Ruvalet (Université Omar Bongo – Gabon) La Türkiye au Gabon : de la diplomatie à la conquête économique.....	177
MENGUE-M'ENGOUANG Darlane (Université Omar Bongo – Gabon) Enjeux des jeux olympiques entre paix voulue, développement durable vanté et violences suscitées (1894-2024)	193
WANE Abdoulaye (Université Paris 8 Vincennes – France) Le divorce dans les communautés d'immigrés peuls et soninkés mauritaniens en France : approche sociologique de la crise du mariage	209
BAKAYOKO Nonama Rockya (Université Alassane Ouattara – Côte d'Ivoire) Paludisme et ordre colonial en Côte d'Ivoire (1908-1930).....	221
MOUNTAPMBEME Jean Paul (Université de Dschang – Cameroun) La crise de l'engagement chrétien et la sécularisation dans les églises protestantes d'Afrique : le cas de l'Eglise Evangélique du Cameroun	241
BIVEGHE BI NDONG Wilfried (IRSH-CENAREST – Gabon) L'essor du télétravail au Gabon : entre opportunités numériques et recomposition sociale	253
KOMBA Gabrielle (Université Omar Bongo – Gabon) Suivi médical de la grossesse comme socialisation au modèle biomédical de la naissance au Gabon	271
EKANG MVE Arielle (IRSH-CENAREST – Gabon) Le confiage dans le contexte de l'infécondité au Gabon : contours et éléments de débat ...	287
SELLO MADOUNGOU (ép. NZE) Leticia Nathalie (Université Omar Bongo – Gabon) L'urgence de la formation des maraichers au Gabon : un levier d'amélioration des pratiques agricoles durables	303
NDEMBI NDEMBI Aimée Patricia (IRSH-CENAREST – Gabon) Entre culpabilité et résilience : parcours des femmes gabonaises après un avortement.....	321
KOUADIO N'GUESSAN Norbert (Ecole Normale Supérieure d'Abidjan– Côte d'Ivoire) Motivation des apprenants à l'expression orale dans l'apprentissage de l'allemand, langue étrangère	335
YANGA NGARY Bertin (Université Omar Bongo – Gabon) La production des savoirs territorialisés : brève revue et considérations provisoires	353
BALDE Moctarou (Université Cheikh Anta Diop – Sénégal) De la rhétorique sophistique à la logique comme science avec Aristote	367



**HUMANITÉS CLASSIQUES ET
PERSPECTIVES MODERNES EN
SCIENCES SOCIALES**

LA CRISE DE L'ENGAGEMENT CHRÉTIEN ET LA SÉCULARISATION DANS LES ÉGLISES PROTESTANTES D'AFRIQUE : LE CAS DE L'ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE DU CAMEROUN

Jean Paul MOUNTAPMBEME

Université de Dschang

jpmountap@gmail.com

Résumé : En Afrique, les Églises protestantes font face à de nouvelles problématiques qui interpellent la théologie africaine. En s'appuyant sur l'expérience protestante de l'Église Évangélique du Cameroun, il est question dans cette réflexion de mettre en exergue le rapport entre l'engagement chrétien et la sécularisation, phénomène qui sévit dans toutes les Églises institutionnelles et milieux religieux contemporains. S'il est vrai que les jeunes Églises protestantes connaissent davantage les crises liées à l'engagement chrétien. Dès lors, on pourrait voir les enjeux de la crise de l'engagement chrétien sur la sécularisation. Dans l'Église Évangélique du Cameroun, on note le manque de vocations valables pour les ministères à plein temps. Portée autour de trois arrêts majeurs, il a été question dans cet article de définir la notion de crise de l'engagement chrétien, en présentant ses répercussions sur l'Église africaine, analyser la conversion comme un élément réducteur de la sécularisation et faire une mise en perspective des facteurs stimulants l'engagement chrétien dont l'essence repose sur la revitalisation de l'Église africaine.

Mots-clés : Crise ; Christianisme ; Sécularisation ; Église ; Protestantisme ; Évangélisation

Abstract

In Africa, Protestant churches face new challenges that call African theology into question. Drawing on the Protestant experience of the Evangelical Church of Cameroon, this reflection examines the relationship between Christian commitment and secularization, a phenomenon that affects all institutional churches and contemporary religious spheres. While it is true that young Protestant churches are particularly affected by crises related to Christian commitment, we can therefore identify the stakes of the crisis of Christian commitment to secularization. In the Evangelical Church of Cameroon, there is a lack of suitable vocations for full-time ministries. Structured around three major sections, this article sought to define the concept of the crisis of Christian commitment, presenting its repercussions on the African Church, analysing conversion as a factor that reduces secularization, and putting into perspective the factors that stimulate Christian commitment, the essence of which lies in the revitalization of the African Church.

Keywords: Crisis ; Christianity ; Secularization ; Church ; Protestantism ; Evangelization.

Introduction

Devenue autonome le 10 mars 1957, l'Église Évangélique du Cameroun (ÉÉC) connaît des problèmes liés à sa gestion interne. L'on relève, entre autres, des conflits de leadership entre ses dirigeants, la lutte de pouvoir au cours de ses synodes électifs, le favoritisme dans le placement de ses ouvriers, le tribalisme ambiant et le favoritisme dans toutes ses formes. L'ensemble de ces maux sont à l'origine de la crise de l'engagement chrétien et de la sécularisation au sein de cette institution protestante. Étant donné que ces problématiques sont actuelles dans la plupart des Églises protestantes d'Afrique, il sera question d'utiliser l'ÉÉC comme



prétexte épistémologique pour étudier ces phénomènes grandissants dans les Églises d'Afrique. Dès lors, en quoi consistent la crise de l'engagement chrétien et la sécularisation au sein de l'ÉÉC ? Cette question ainsi thématisée permettra de faire la relecture du paysage religieux sous le prisme du christianisme protestant au sein de l'ÉÉC. Cette étude permettra de comprendre qu'il y a un mal qu'il faut guérir et raviver la flamme de l'espérance. Il importe de mener une analyse de la situation de l'Église protestante au Cameroun. En parlant de l'engagement chrétien, il faut laisser de côté la préoccupation trop souvent intellectuelle de l'africanisation de l'Église, bien que le souci en soit sous-jacent. Il ne sera pas question d'aborder le thème un peu trop à la mode de l'engagement du chrétien dans le monde. Car, il y a toujours une façon d'en parler susceptible de donner bonne conscience ou de se perdre dans les banalités. Cette réflexion cherche à mettre en exergue le rapport entre l'engagement chrétien et la sécularisation dans les Églises protestantes d'Afrique et milieux religieux contemporains, en s'appuyant sur le cas de l'Église Évangélique du Cameroun (ÉÉC). Ainsi, elle portera sur trois axes majeurs. D'abord, il s'agira de définir la notion de crise de l'engagement chrétien, en présentant ses répercussions sur l'Église protestante en Afrique dans sa généralité. Ensuite, analyser la conversion comme un élément réducteur de la sécularisation. Enfin, faire une mise en perspective des facteurs stimulants l'engagement chrétien dont l'essence repose sur la revitalisation de l'Église. Pour la mener à bien, une méthode diachronique a été mobilisée après des recherches documentaires à la direction de l'Église Évangélique du Cameroun à Douala.

1. Une définition polysémique de l'engagement chrétien et la responsabilisation de l'église et de ses membres dans la sécularisation.

L'on relève plusieurs conceptions de l'engagement chrétien. D'abord, être un chrétien engagé, conformément à la profession verbale, c'est accepter la vie en Christ, laquelle suppose préalablement la mort. Autrement dit, il est question de prendre des engagements tout au long de sa vie à suivre les recommandations de Jésus-Christ et d'accepter son sacrifice suprême pour le rachat des péchés originels. Cette définition peut être ensuite complétée par celle que le pasteur Seth Nomenyo avait donnée en son temps sur la vie chrétienne au cours de la retraite pastorale de l'ÉÉC :

Il me semble que l'on pourrait dire tout simplement que la vie chrétienne, c'est la vie qui découle de la foi en la prédication sous l'action de l'Esprit-Saint. La nature et la qualité de cette vie sont fonction de la fidélité au message de

L'Évangile, c'est-à-dire à la parole que Dieu dit au monde par l'incarnation, la vie, l'enseignement, les œuvres, la souffrance, la mort et la résurrection de son Fils.¹

On peut dès lors dire qu'un chrétien engagé est celui qui se met au service de l'Église pour son édification interne comme pour son témoignage dans le monde. Après ces définitions, l'on se demande si les Églises protestantes du Cameroun, à l'instar de l'ÉÉC et ses membres, remplissent ces deux conditions, à savoir vivre une vie chrétienne authentique et être engagé au service de l'Église pour son témoignage dans le monde. Déjà au cours de la rencontre entre l'ÉÉC et l'Église Réformée des Pays-Bas (ÉRPB) dans le cadre de la coopération, il avait été clairement défini entre les deux Églises que l'un des défis est la sécularisation². Sans pouvoir répondre à une question aussi délicate, on doit présenter quelques faits saillants de la spiritualité au sein des Églises protestantes, source d'une sécularisation galopante.

1.1. Les causes endogènes de la crise de l'engagement chrétien et la montée de la sécularisation dans les Églises : une responsabilité partagée entre l'Église et ses membres

Plusieurs raisons expliquent le phénomène de sécularisation dans les Églises protestantes d'Afrique. Il est observé depuis la fin de la deuxième guerre mondiale en 1945 jusqu'à la proclamation de l'autonomie de l'ÉÉC en 1957, une montée galopante du phénomène de sécularisation dans cette Église naissante. C'est dans ce sens que le pasteur Jean Nguenguim affirmait :

Nous (chrétiens) vivons difficilement notre foi en Christ, parce qu'avant l'arrivée de l'évangile, nous camerounais avions déjà un mode de vie, une éducation propre à nous. L'évangile qui nous a été annoncé nous a presque violentés et beaucoup l'ont accepté avec toutes les exigences de la parole de Dieu, sans tellement mesurer le côté pratique.³

Au cours de la conférence de l'Assemblée Générale de la Société des Missions Évangéliques de Paris⁴ (SMÉP) en 1958 intitulée « Les Églises

¹ Archives ÉÉC, dossier affaire interne, Rapport de la retraite pastorale générale de l'ÉÉC, Douala, 24-27 mars 1969.

² Archives ÉÉC, dossier ÉRPB, procès-verbal de la rencontre entre l'ÉRPB et l'ÉÉC, Douala, 1-9 novembre 1987.

³ Mountapmbeme Jean Paul, (2020), *L'Église Évangélique du Cameroun : de la quête à la gestion de l'autonomie, 1917-2007*, Thèse de doctorat en histoire, Université de Yaoundé 1, p. 88.

⁴ La société des Missions Évangéliques de Paris a été fondée en 1822. À l'origine les fondateurs de la Société n'avaient pas songé à envoyer des missionnaires dans des champs de mission dont elle aurait seule la responsabilité. Pourtant, successivement elle adopta comme champs de travail : le Lesotho, le Zambèze, le Sénégal, Tahiti, le Gabon, Madagascar, la Nouvelle Calédonie, et après le Cameroun et le Togo.



d'Afrique entre l'évangile et la coutume »⁵, Roland de Pury déclare que les chrétiens d'Afrique obéissent plutôt à la coutume qu'à l'évangile ainsi qu'à la discipline ecclésiastique. Pour lui, une toute petite minorité de chrétiens authentiques vit au milieu d'une masse ecclésiastique composée de familles, de clans, de tribus baptisées, mais demeurent plus ou moins païennes⁶. On peut soutenir cette déclaration de Pury si l'on tient compte de ses exemples sur la polygamie en cas de mariage sans enfants et même les coutumes, la dot et le veuvage. En cas de difficultés graves, certains chrétiens font recours au fétichisme au même titre que les païens⁷. Il faut souligner qu'il y a là une faiblesse particulière de quelques-uns, mais une mentalité largement partagée et bien vivace parmi les fidèles des Églises protestantes. Par ailleurs, certains chrétiens ne sont pas toujours des exemples d'intégrité. Placés à des postes de gestion financière, ils s'adonnent sans pudeur à des détournements de fonds, sans oublier qu'ils sont capables d'exploiter froidement les plus pauvres de leurs compatriotes⁸.

Il faut également relever un manque inquiétant de vocations valables pour les différents ministères à plein temps de l'Église, pour la vocation pastorale en particulier⁹. En effet, depuis plusieurs décennies, le Cameroun regorge des milliers de chômeurs en quête d'un emploi stable. C'est dans cette perspective que l'école de théologie de Ndoungué a accueilli de nombreux jeunes pour une formation pastorale. Ces derniers sont consacrés au ministère pastoral sans véritable vocation. Or, l'Église a actuellement besoin de gens intelligents et bien formés. C'est à juste titre que dans le cadre de la coopération, l'ÉÉC posa à son tour le problème de sécularisation à l'Église Reformée des Pays-Bas en déclarant que : « le troisième problème est la sécularisation. Bien que l'on voie les fruits indéniables de l'École de théologie de Yaoundé, on se demande parfois s'il n'y a pas là quelque déformation, certains étudiants en sortent avec une mentalité différente. Ils sont très préoccupés par leur place dans la société »¹⁰.

⁵ Archives ÉÉC, dossier SMÉP, communication de R. de Pury à l'Assemblée générale de la SMÉP sur « *Les Églises d'Afrique entre l'évangile et la coutume* », Paris, 1958.

⁶ *Ibid.*, p. 25.

⁷ Archives ÉÉC, dossier SMÉP, communication de R. de Pury à l'Assemblée générale de la SMÉP sur « *Les Églises d'Afrique entre l'évangile et la coutume* », Paris, 1958, p. 25.

⁸ Archives ÉÉC, dossier synode général, Rapport du synode de l'ÉÉC, Réflexion du pasteur Thomas Ekollo sur « *l'engagement du chrétien* », Bafang, 28-31 janvier 1971.

⁹ *Ibid.*

¹⁰ Archives ÉÉC, dossier ÉRPB, procès-verbal de la rencontre entre l'ÉRPB et l'ÉÉC, Douala, 1-9 novembre 1987.

Tout comme on vient de signaler le manque de vocations valables pour les ministères à plein temps au sein de l'Église, il en est de même pour les laïcs¹¹. En effet, rares sont les laïcs engagés bénévolement au service de l'Église. Bien sûr, parmi cette catégorie, on rencontre parfois un peu de bonne volonté. Ils n'ont guère le temps ; les plus fidèles viennent au culte régulièrement et écoutent les discours édifiants des prédicateurs. Dans le même ordre d'idées, on peut se demander combien il y aurait des laïcs au sein des communautés qui accepteraient de perdre leur situation matérielle au nom de leur foi. En cas de conflit entre le monde et le message de l'Église, le laïc ne tardera pas à se ranger, avec une justification facile, du côté du monde qui lui assure une sécurité matérielle. Certes, on peut discuter les faits qui viennent d'être signalés. Surtout lorsqu'on sait que la sécularisation s'identifie donc à la laïcisation, c'est-à-dire à un processus par lequel le contenu théologique s'efface au profit des modes d'être et d'habitudes populaires sans référence explicite au sacré. Ainsi, on peut affirmer sans risque de se tromper qu'il y a incontestablement une crise de foi et son corollaire de sécularisation dans les Églises protestantes du Cameroun. Quel est ce quelque chose qui ne va pas ? Afin de la discerner, il s'agira de faire par la suite une analyse sur la conversion et la connaissance de Dieu vivant.

2. La conversion comme élément réducteur de la sécularisation

La connaissance de Dieu entraîne automatiquement la rupture avec le monde, plus précisément la rupture avec certaines traditions africaines, fussent-elles religieuses. Cette rupture est de loin la preuve tangible des témoins authentiques. De Pury parle de la croix entre l'Évangile et la coutume (De Pury, 1958 : 35). Toutefois, en réfléchissant à fond sur le fait que la conversion implique inévitablement la rupture avec toute tradition qui soit en contradiction avec l'évangile, une fois qu'il est annoncé ne peut manquer de susciter un conflit, de provoquer un clivage parmi ses auditeurs. Dans la Bible, la conversion est un retour collectif au Dieu de l'Alliance impliquant l'abandon des idoles et des dieux étrangers (Ion, 2001 : 70). Ce rappel semble très important à cause du bon marché qu'on fait de la foi. Ainsi, il y a incontestablement un manque de foi parmi le peuple soi-disant chrétien des Églises protestantes.

Évidemment des objections à cette thèse ne peuvent manquer : l'Église est fondée en Afrique et l'on parle même de la profondeur spirituelle de certains. A titre d'illustration, on parle des témoins camerounais de l'Évangile. Et puis l'Église progresse quantitativement. Certes, on peut citer des témoins dans

¹¹ *Ibid.*



l'histoire et force est de les repérer aujourd'hui parmi la masse des fidèles que forment les Églises protestantes. Surtout qu'on n'insiste pas trop sur l'augmentation des effectifs, ceci étant l'argument le plus fragile dès qu'on se souvient du fait de la poussée démographique générale en Afrique, qu'en plus et surtout l'Africain est profondément religieux, qu'il aime les associations, aujourd'hui plus que jamais à la mode, avec les uniformes chez les femmes en particulier. Il y en a cependant ceux qui tiennent encore bon, l'appartenance à des associations et ce que l'on appelle « l'assurance funéraires »¹². Les gens sont heureux de faire partie d'une association d'église : chorale, groupe biblique de femmes. D'une part, cela répond à leur besoin d'appartenir à un groupe. D'autre part, le groupe est pour chacun de ses membres le moyen de donner un moment important de sa vie (mariage, deuil) un éclat particulier. On peut se demander ce que cela a de chrétien ? De nos jours, l'Église chrétienne apparaît comme la seule « société » qui assure à ses membres, en cas de décès, des funéraires « modernes ».

Maintenant, si l'on se demande pourquoi on fait si bon marché de la foi, pourquoi l'engagement chrétien est si peu marqué, cela s'explique par de multiples causes. Parmi celles-ci, on peut citer deux qui semblent essentielles : le manque de réflexion intellectuelle et l'inexistence des communautés spirituelles.

Parler de réflexion intellectuelle quand il s'agit des choses spirituelles paraît bien contradictoire, étant donné que la foi semble appartenir au domaine des sentiments et non de l'intellect. Cependant, l'homme intellectuel a le devoir de se remettre parfois en question devant l'objet de sa foi. Et s'il n'est pas possible d'objectiver sa foi, on peut tout de même avoir une idée claire et nette de l'objet de sa foi. On ne possède pas la foi, disent les théologiens existentialistes, on croit seulement. D'abord, mais savoir ce que l'on croit est une exigence intellectuelle à laquelle ne peut soustraire l'homme de sa foi, sous aucun prétexte. En provoquant la démission de l'intellect du domaine spirituel, on en est arrivé à des pratiques culturelles et à l'observance de disciplines ecclésiastiques vides de sens. C'est d'autant grave que ces pratiques culturelles, cette observance aveugle de la discipline non intégrée ne peuvent nullement avoir valeur de gestes ou d'actions de témoignage. A quoi doit-on attribuer une défaillance aussi flagrante sinon à la routine, celle-ci étant elle-même le fruit de la démission complète de l'intellect ?

¹² Archives ÉÉC, dossier synode général, Rapport du synode de l'ÉÉC, Réflexion du pasteur Thomas Ekollo sur « *L'engagement du chrétien* », Bafang, 28-31 janvier 1971.

Il en est de même des articles du credo comme de tous les éléments fondamentaux de la doctrine et de l'éthique chrétienne. Comment peut-on, dans un contexte de modernité, espérer aboutir à un esprit d'engagement sérieux ? Un honorable monsieur reste attaché sentimentalement à son Église pour la bonne et unique raison que l'exercice authentique des vertus morales, telles que la vérité, la justice, la paix, ne sont possibles que par l'adhésion à la religion. Donc, pour ce chrétien qui confesse pourtant Jésus-Christ Seigneur, quand il veut justifier sa foi, Jésus-Christ n'intervient pas du tout, une seule chose compte : les vertus morales qui d'ailleurs sont observées, mais avec quelle liberté ?

Avec cet exemple, l'on croit qu'il faut de temps en temps penser à sa foi. On se demande d'ailleurs si dans le domaine spirituel, méditation et réflexion font deux choses distinctes, ou si la réflexion n'est pas tout simplement un moment de la méditation. Mais les plus grands héros de la foi ont été souvent des gens simples. Pour le pasteur Hans-Ruedi Weber, le développement de l'Église est dû aux petits, mais non aux grands (Weber Hans-Ruedi, 1964 : 142). A notre humble avis, ce message ne contredit pas nécessairement l'opinion défendue ici, car être simple ne veut pas dire nécessairement être esprit obtus, sans jugement. Dans sa Chronique du pays Banen, le missionnaire Maurice Farelly rend hommage à l'œuvre grandiose accomplie par de simples catéchistes. Certes, ils étaient simples, mais les plus vaillants d'entre eux étaient bel et bien ceux qui étaient doués d'une intelligence éveillée.

La deuxième remarque qu'il faut signaler est l'absence quasi-totale des communautés spirituelles. Il y a des communautés culturelles, mais ce qu'on ignore, c'est l'existence de noyaux spirituels à l'intérieur de ces grandes communautés culturelles que sont les paroisses, parfois très actives. Au départ, il est à déplorer l'inconscience des vocations pour des ministères à plein temps au sein de l'ÉÉC. Au-delà des difficultés matérielles et sociologiques bien connues à ce sujet, on doit se demander dans quelle mesure cette inconsistance n'est pas un indice de la spiritualité des communautés culturelles. On se demande si une vocation peut sortir ex nihilo. Il semble que même s'il faut l'envisager dans le cadre de la prédestination calviniste, une vocation se cultive dans un cadre donné avant d'avoir une occasion d'éclosion. C'est au contact d'exemples de spiritualité certaine que très souvent, des vocations naissent. C'est incontestablement un milieu défavorable tant à la naissance qu'à la croissance d'une vocation. Le fait que des vocations sortent souvent des mouvements de réveil, parfois des camps spirituels de tous genres, n'est que trop éloquent à ce propos.



Les Églises africaines sont des églises de masse, et même les plus petites de ces communautés sont marquées de ce caractère. Dès lors, il n'est pas question de critiquer le système, car les églises africaines soient multitudinistes¹³ comme d'autres peuvent être minoritaires. Seulement, il est à déplorer le fait que parmi ces multitudes, il manque des unités ou noyaux spirituels. Le voisinage de petites communautés, voire les Églises de réveil, à l'exemple des pentecôtistes, des Assemblées de Dieu, des Harristes, seraient peut-être une aiguillon pour la santé des communautés multitudinistes, étant entendu que les Églises minoritaires se trouvent en position de privilégiée pour le témoignage. Mais, les communautés dissidentes, sous cet angle, sont souvent pires que les communautés établies. Cela suffit pour démontrer qu'il y a là une maladie endémique dont il faut trouver le remède.

C'est à coup sûr, un tableau sombre qui vient d'être brossé, dira-t-on. Or, même si ce tableau est sombre, il ne doit pas pour autant inspirer de pessimisme. Certes, les Églises africaines manifestent effectivement une certaine vie et la joie qui s'en dégage lors de multiples manifestations religieuses frappe plus d'un visiteur étranger. On n'oublie pas la ferveur de pas mal d'individus, une disponibilité étonnante des femmes dans les paroisses, la générosité grandissante de beaucoup pour le soutien matériel de l'Église. En plus, les effectifs et les finances montent d'année en année et que, comble de tout, l'ÉÉC se fait déjà parler d'elle, par ses représentants à l'extérieur et par les missionnaires qu'elle envoie. Tout cela est vrai, mais il manque toujours cet esprit d'engagement total comme il est défini à l'introduction de cette réflexion.

Que faut-il donc faire afin que les fidèles de l'ÉÉC parviennent à un niveau d'engagement chrétien plus conséquent et un manque de sécularisation dans ses différentes paroisses ? La réponse globale à cette question, c'est la recherche d'un approfondissement spirituel avec le renouvellement de la foi. Cet approfondissement spirituel ou le renouvellement de la foi peut être préparé sous l'action du Saint-Esprit et moyennant l'accomplissement de certaines activités. C'est pourquoi la section suivante sera la présentation de quelques facteurs nécessaires pour permettre une prise de conscience de l'engagement chrétien.

¹³ Une église multitudiniste est une église, principalement protestante, qui vise à servir spirituellement l'ensemble d'une population, sans exiger une adhésion formelle ou complète de tous ses membres.

3. La mise en perspective des facteurs stimulants l'engagement chrétien et la revitalisation de l'église africaine

Si l'on prend au sérieux la nécessité d'une certaine réflexion des éléments de la foi, il est à penser que tout travail objectif pour atteindre le but commencerait par l'approfondissement des éléments fondamentaux. Il faudrait pour cela un réapprentissage du catéchisme grâce à une nouvelle catéchèse, élaborée non plus pour asséner les vérités évangéliques à ses auditeurs, mais pour les leur faire découvrir eux-mêmes. Peut-être rien de nouveau est dit ici, mais il est à relever qu'on ne le dit pas assez et que les pasteurs n'en tiennent guère compte. Il faudrait que les notions bibliques telles que la grâce, la justice, le pardon, la rédemption, la sanctification et les articles du credo comme "*je crois en Dieu Tout-Puissant*" soient confrontés avec les vocables du langage courant et surtout avec les cultures africaines. C'est avant tout un problème de la théologie africaine et, dans ce sens, gré en soit reconnu aux théologiens africains et africanistes, à l'exemple du Pasteur Nomenyo du Togo, d'avoir écrit « tout l'évangile pour tout l'homme ».

En second lieu, étant donné le caractère multitudiniste des Églises protestantes et la propension naturelle des Africains aux associations, il faudrait créer à l'intérieur et à l'extérieur des paroisses régulières des noyaux spirituels, comme l'avait suggéré la résolution du synode général de l'ÉÉC en 1971¹⁴.

En outre, il faut organiser régulièrement des campagnes d'évangélisation afin de ramener des masses de gens à l'Église. Malheureusement ce n'est souvent qu'un simple retour au bercail, et cela évidemment fait feu de paille malgré le sérieux que les organisateurs mettent à la préparation de ces campagnes. De toute évidence, tant que les groupes organisateurs ne sont que des communautés culturelles traditionnelles, non soutenues par des noyaux spirituels pour inspirer l'action et pour encadrer les nouvelles recrues, il ne faut pas s'étonner de la précarité des résultats. Au point où on en est, c'est un mouvement de réveil qu'il faudrait susciter, et ce mouvement, n'est possible que grâce à l'existence de ces communautés spirituelles dont il est fait allusion dans ce travail.

En troisième lieu, il faut développer dans les Églises africaines la notion de *Stewardship*¹⁵. Selon un développement d'Hans Ruedi Weber : « l'offrande

¹⁴ Archives ÉÉC, dossier synode général, Résolutions du synode de l'ÉÉC, Bafang, 28-31 janvier 1971.

¹⁵ Il faut dire que *Stewardship* est un petit fascicule écrit par Pierre Vittoz parut aux Éditions CLE. Il s'est inspiré du *christian stewardship*. Il s'agit d'un mouvement de service chrétien qui a débuté aux États-Unis et qui s'est répandu dans le monde. Il consiste à offrir à Dieu une partie de ses



d'un peu de temps, de quelques talents, d'un peu d'argent pour l'œuvre de Dieu doit contribuer à montrer aux chrétiens que Dieu réclame tout leur temps, tous leurs talents, toutes leurs possessions, et fait leur être tout entier, pour qu'ils soient répandus en libation dans l'Église, servante du Christ, dans le monde et pour le monde »¹⁶. Dans cet esprit, les actions accomplies par le chrétien pour le service de l'Église sont des actes symboliques de son engagement total, c'est-à-dire de l'offrande de toute sa personne et de tout ce qui en fait la valeur à Dieu pour son service.

Généralement on pense, et à juste raison, que la générosité des chrétiens doit provenir d'un renouveau de la foi. Cela est vrai, mais l'inverse est autant vrai. On entend parfois dire que, si seulement un renouveau, un réveil de la foi prenait place dans les Églises, leurs problèmes financiers disparaîtraient et elles auraient à leur disposition des dizaines de personnes pour accomplir toutes leurs tâches de visites fraternelles, d'enseignement, d'entraide et de constructions. C'est certainement vrai, et le renouveau spirituel est ce qui manque le plus dans les Églises africaines.

Toutefois, l'expérience a montré qu'un renouveau peut prendre place à la suite d'une campagne d'engagement pratique. Quand un noyau de fidèles donne son temps et ses diverses capacités pour préparer la visite individuelle des paroissiens, pour participer à l'étude de la Bible et aux activités décrites ci-dessus pour informer, intéresser et engager chacun, alors un changement se produit. Si un certain nombre des membres de la maison de Dieu sont reconnaissants d'appartenir à cette maison au point de lui consacrer une partie importante de leurs activités et de leurs biens, l'Église peut vraiment renaître et devenir un centre de vie.

Sans aller si loin, on sait bien, comme le dit encore Pierre Vittoz dans son petit livre, un chrétien ne s'intéresse vraiment à la vie de l'Église que lorsqu'il engage une partie de son temps et de ses talents au service de Dieu. De même, l'on a fait allusion des communautés spirituelles, et l'expérience humaine de tous les jours montre que lorsqu'un groupe d'hommes s'accorde pour faire un travail en commun, cela peut donner lieu à la création d'une communauté de pensées. Or, l'une des possibilités inouïes dont les Églises peuvent se prévaloir, c'est la bonne volonté de très nombreux fidèles de participer à une activité si toutefois on sait les intéresser. Tout dépend donc de la conviction et

talents, une partie de son temps, une partie de ses biens pour l'œuvre de Dieu par les activités organisées de l'Église.

¹⁶ Archives ÉÉC, dossier synode général, Rapport du synode de l'ÉÉC, Réflexion du pasteur Thomas Ekollo, Réflexion sur « *l'engagement chrétien* » au synode de l'ÉÉC, 28-31 janvier 1971.

du savoir-faire des responsables, en l'occurrence les pasteurs et les évangélistes. Il faut ajouter à ceci la façon dont les activités sont conçues et comment l'information est donnée.

Tout compte fait, le mouvement du service de l'Eglise peut être l'occasion d'une prise de conscience de l'engagement chrétien. Et les pasteurs devraient utiliser toute leur énergie à faire de leurs fidèles des laïcs engagés, sans lesquels l'Eglise ne connaît aucun rayonnement.

Conclusion

Au terme de ce travail dont le but était d'analyser le concept de l'engagement chrétien, afin d'inciter les fidèles à être des chrétiens plus engagés et lutter contre la sécularisation grandissante dans les Eglises protestantes d'Afrique, il en ressort que de nombreux facteurs dont le point d'ancrage est la crise de l'engagement chrétien concourent à la sécularisation au sein de l'Eglise Evangélique du Cameroun. C'est pourquoi les Eglises ont intérêt à cultiver leur vie interne, avoir la vision d'un renouveau spirituel et de méditer la lettre à l'Eglise de Laodicée pour éviter la désertion massive des fidèles dont l'ÉÉC est un véritable pourvoyeur aux Eglises de réveil.

Archives

Archives ÉÉC, dossier affaire interne, Rapport de la retraite pastorale générale de l'ÉÉC, Douala, 24-27 mars 1969.

Archives ÉÉC, dossier ÉRPB, procès-verbal de la rencontre entre l'ÉRPB et l'ÉÉC, Douala, 1-9 novembre 1987.

Archives ÉÉC, dossier SMÉP, communication de R. de Pury à l'Assemblée générale de la SMÉP sur « *Les Eglises d'Afrique entre l'évangile et la coutume* », Paris, 1958.

Archives ÉÉC, dossier synode général, Rapport du synode de l'ÉÉC, Réflexion du pasteur Thomas Ekollo sur « *l'engagement du chrétien* », Bafang, 28-31 janvier 1971.

Archives ÉÉC, dossier ÉRPB, procès-verbal de la rencontre entre l'ÉRPB et l'ÉÉC, Douala, 1-9 novembre 1987.

Archives ÉÉC, dossier synode général, Résolutions du synode de l'ÉÉC, Bafang, 28-31 janvier 1971.

Bibliographie

DE PURY Roland, (1958), *Les Eglises d'Afrique entre l'évangile et la coutume*, Paris, Société Des Missions Evangéliques, coll. « Présence de la mission ».

EYEZO'O Salvador et ZORN Jean-François, (2015), *L'autonomie et l'autochtonie des Eglises nées de la Mission XIX-XXI^e siècles*, Paris, Karthala.

ION Bria et al., (2001), *Dictionnaire œcuménique de missiologie cent mots pour la mission*, Paris, Cerf.



- JOHNSON Samuel Désiré, (2012), *La formation d'une Église locale au Cameroun : le cas des communautés baptistes (1841-1949)*, Paris, Karthala.
- MESSINA Jean Paul et SLAGEREN Van Jaap, (1998), *Histoire du christianisme au Cameroun Des origines à nos jours*, Paris, Karthala.
- MOUNTAPMBEME Jean Paul, (2020), *L'Église Évangélique du Cameroun : de la quête à la gestion de l'autonomie, 1917-2007*, Thèse de doctorat en histoire, Université de Yaoundé 1.
- NGONGO Louis Paul, (1982), *Histoire des forces religieuses au Cameroun*, Paris, Karthala.
- PRUDHOMME Claude, (2004), *Missions chrétiennes et colonisation XV^e-XX^e siècle*, Paris, Cerf.
- SLAGEREN Van Jaap, (1972), *Les origines de l'ÉÉC, missions européennes et christianisme autochtone*, Leiden, E.J. Brill.
- SPINDLER Marc, (2003), *Thomas Ekollo, Mémoires d'un pasteur camerounais (1920-1996)*, Paris, Karthala.
- WEBER Hans-Ruedi, (1964), *L'Église militante, ses ministres et ses fidèles*, collection œcuménique n°3, Genève, Labor et Fides.

Cahier De La Recherche Africaine

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE : LETTRES, ARTS ET SCIENCES
HUMAINES

Université Omar Bongo



TOGETHER WE REACH THE GOAL

Revue indexée

Scientific Journal Impact Factor (SJIF)

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23299>

Impact Factor : 5,338

Année 4 - N°6 - Jan-2026

**BP: 17004, Université Omar Bongo
Libreville (Gabon)**

revue.cra@revue-cra.com / cra.uob@gmail.com

www.revue-cra.com

**ISSN : 2958-5805 (E)
2958-5813 (P)**

**Tel : (+241) 077853540 / 066600380 /
(+33) 0647489781
gnkeditons.gab@gmail.com**



ISBN : 979-8-24155-548-9

